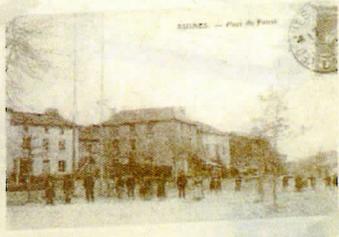


A voir La Croix près du porche. Dans l'église : le retable et le Christ au dessus de la tribune.

Traverser la place jusqu'à la statue du bison

A voir Le jardin public et le mini-golf avec ses figurines de métal qui représentent les métiers d'autrefois.

Prendre la rue Maurice Montel.



MAURICE MONTEL (1900-1996)

Maurice Montel a été député de l'arrondissement de Saint-Flour de 1936 à 1940. « Il fut l'un des 80 parlementaires qui, à Vichy, le 10 juillet 1940, votèrent contre la déchéance de la République et l'instauration de la dictature ». (cf. plaque sur la façade de la mairie de Ruynes en Margeride).

Elu maire de Ruines en 1959, il l'est resté jusqu'en 1977. Il a été conseiller général puis vice-président du Conseil Général du Cantal, de 1937 à 1976.

A voir La Croix et la vue sur le bourg ancien de Ruynes en Margeride. Le village est traversé par le 45^{ème} parallèle qui passe au niveau de l'entrée du camping, des terrains de tennis et de la Tour.

Le camping " Le Petit Bois "

Le Camping « le Petit Bois » et le lotissement Les Adrets ont été créés respectivement dans les années 1960 et au début des années 1970.



Nos remerciements à Louis Clavier, Gérard Delpy et la commune de Ruynes-en-Margeride, Colette Meindre, Bernadette Resche, Roger Clauze et François Moulier, qui nous ont aidés à réaliser « Le Chemin de Ronde ».

Le Chemin de Ronde

Circuit de découverte
du village de Ruynes-en-Margeride

Réalisation : Commune de Ruynes-en-Margeride
et Office de Tourisme Margeride-Truyère

Le Parc

Le parc est l'ancien jardin d'une maison bourgeoise appartenant à la famille Servant-Roche, Notaires à Ruines (1). Cette bâtisse, ainsi que ses bâtiments agricoles, autrefois situés à l'emplacement du bâtiment administratif, ont été achetés par la Municipalité et démolis dans les années 1970.

A l'intérieur de ce parc, on peut observer de magnifiques spécimens de séquoias et d'ifs

(1) Ruynes en Margeride s'appelait autrefois Ruines, vous trouverez donc dans le texte les deux orthographe, selon l'époque. C'est en 1961 que le maire Maurice Montel, et son conseil municipal ont décidé de changer le nom de la commune.

Le Chemin des Fusillés

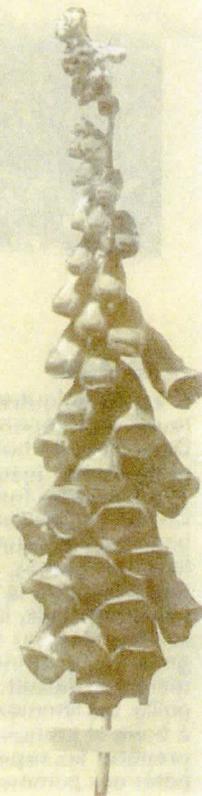
Le 10 juin 1944, vingt-six personnes civiles de Ruines ont été fusillées lors de l'avancée des troupes allemandes vers le Mont-Mouchet. Quatorze d'entre elles ont été exécutées sur ce chemin. Cette voie porte le nom de « Chemin des Fusillés ». Un monument a été érigé en 1950 à la mémoire de ces victimes, face au bâtiment administratif.

S'engager sur le chemin entre le parc et le terrain de pétanque jusqu'au lavoir.

Le Lavoir

Où s'effectuaient les petites lessives, les grosses lessives se faisant aux ruisseaux de La Roche ou du Maleval. C'est aussi près du lavoir que se trouvait le trieur à grain où se rendaient les paysans pour séparer les petites et mauvaises graines du gros grain qui était réservé aux semis, ou à la fabrication du pain. Le grain était ensuite acheminé vers les moulins de la commune : La Roche, Trousselier, de Ruynes, du Guerly, de Guély... pour y être concassé. Poursuivre tout droit et monter le raidillon jusqu'au mur d'enceinte du parc de la Tour.

Durée :
1 heure
Départ près
du parc
devant
le bâtiment
administratif



Rep. La Duplère d'Avignon - St Flour

L'école Jean Chalvet

L'école publique était autrefois l'école des garçons. Elle est devenue mixte suite à la vente de l'école des filles qui se trouvait près de l'église. Le 10 juin 1944, Jean Chalvet, instituteur, après avoir protégé ses élèves en les cachant dans la cave de l'école, a été pris par les Allemands et fusillé. Pour lui rendre hommage, en juin 2004, une plaque a été apposée sur la façade de l'école qui porte dorénavant son nom.

La Ferme

Ancienne propriété de la Famille Roche, Notaire. Il s'agissait d'une ferme importante avec deux bouviers, une servante et un berger. Elle possédait 4 paires de bœufs et nécessitait deux journées de battage.

Ce bâtiment a été acheté par la commune de Ruines en 1960, et transformé en 1979 en salle polyvalente et maison familiale de vacances.

Prendre le chemin à gauche qui longe la route



La Tour

A l'extrémité de cet éperon rocheux, emplacement stratégique surplombant deux vallées, la Tour a résisté depuis le XIII^{ème} siècle aux différents assauts : anglais, huguenots... et même aux intempéries. L'écomusée de Margeride s'y est installé en 1987 après sa restauration par la municipalité.

De là, la vue s'étend sur la vallée de la Truyère, le plateau de Loubaresse et la Tour de Pompignac. Plus à l'ouest : les monts du Cantal qui culminent à 1855 mètres d'altitude au sommet du Plomb du Cantal.

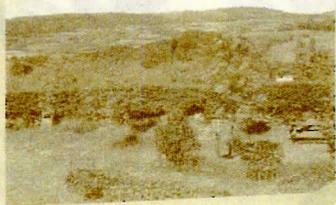


Le sol

C'est ici qu'autrefois s'installait la batteuse, qui séparait la paille du grain. Deux aires de battages occupaient cette plate-forme jusque dans les années 1960, pour les familles Pichon, Fontanier, Chalier et Clavilier. La Batteuse mobilisait beaucoup d'hommes : il fallait couper les liens des gerbes, les passer dans le batteur, récupérer le grain dans la trémie et l'ensacher. Puis, les porteurs chargeaient sur leur dos, les sacs de 60 à 80 kg de grain qu'ils emmenaient dans les greniers. On faisait ensuite les meules de paille. Les femmes quant à elles, servaient à boire et prenaient un soin particulier à préparer les repas, et confectionner les pâtés aux pommes.



Les Monts de la Margeride



Vous voilà face à un paysage caractéristique de la Margeride avec ses bois de Pin Sylvestre et ses parcelles bordées de haies. Du Signal (1381 m) au Mont-Mouchet (1497 m), les sommets se succèdent, offrant au visiteur de magnifiques points de vue et promenades en forêt, à la découverte des charmants villages qui se nichent ici ou là.

Pour exemple, celui de Trailus qui, réparti en trois groupes de maisons, signifiait « tres lûs » : trois lumières. Ses habitants s'appellent les « tapo-loup » : la Margeride regorgeait de loups et les gens de Trailus, réputés pour la chasse qu'ils livraient à cet animal se sont vus surnommer ainsi.

La Bête du Gévaudan a fait des victimes tout près d'ici, notamment à Lorcières.

A visiter Le jardin de Saint-Martin, un des trois sites de l'écomusée de Margeride.

Prendre le chemin gravillonné près du portail d'entrée du Jardin de Saint-Martin jusqu'au Presbytère, place Roger Meindre.

Descendre à droite jusqu'à la fontaine

A voir La fontaine de Chailade (du nom du maire de l'époque), édifée vers 1850. La croix, et la maison (XVI^{ème}) avec des fenêtres à meneaux style Renaissance, et sa vierge nichée sur la façade.



La rue de la Tour et ses commerces d'autrefois

La place s'ouvre sur l'ancienne rue commerçante du bourg avec deux hôtels dont l'Hôtel du Nord, une quincaillerie - forge - maréchal ferrant, deux cordonneries, des bistrotts, la boulangerie, deux boucheries, un bar-tabac, des épiceries, le bureau de poste, une mercerie...

Les foires tenaient aussi une place importante. Ces jours là, les paysans venaient des alentours vendre leurs bêtes. La rue de la Tour accueillait les moutons, le foirail des vaches se trouvait place de l'église et celui des cochons à l'emplacement actuel du Monument des Fusillés.

Les jours de foire donnaient l'occasion aux agriculteurs de se rencontrer et de passer des moments très conviviaux après « la pacha » (prononcer patcha). Les transactions se terminaient autour du verre de l'amitié et étaient parfois bien arrosées !

Ces journées se clôturaient dans les cafés-restaurants, par un bal animé par le « violoneux », l'accordéoniste ou le « cabrétaire ».

Prendre le chemin près du Centre de Secours.

Ce petit chemin desservait l'arrière des habitations et bien souvent les étables puisque la plupart des commerçants ou artisans possédaient aussi quelques vaches.

En 1934, le bourg de Ruines comptait 22 fermes. Aujourd'hui, il n'en reste aucune au bourg.

A voir Dans le bourg, la brocante « L'Ours Bleu », qui a redonné vie à une ancienne étable.

ROGER MEINDRE

Roger Meindre est né dans le quartier de la Tour. Ordonné prêtre en 1956, il a été professeur et directeur de Grands Séminaires. Il a été nommé Evêque de Mende en 1983 et Archevêque d'Albi en 1989, ville où il est décédé en 1999.



Le clocher

A l'extrémité nord du bourg, le clocher est seul au milieu du cimetière. Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, l'église de Ruynes y était accolée. Devenue inutilisable du fait de son très mauvais état, elle a été démolie. Une nouvelle église fut construite en 1847 dans le bourg puis reconstruite en 1912. C'est l'édifice actuel. Le clocher a été conservé à l'intérieur du cimetière.

A voir La vue sur le bourg et la Tour, depuis le clocher.

Poursuivre tout droit jusqu'à la place de l'église

